

merai : je remplirai mon rôle en contribuant au bon fonctionnement de notre économie.

* J'accepte que la valeur d'une personne se mesure à la taille de son compte bancaire, qu'on apprécie son utilité en fonction de sa productivité plutôt que de sa qualité, et qu'on l'exclue du système si elle n'est plus assez productive.

* J'accepte que l'on paie grassement les joueurs de football ou des acteurs, et beaucoup moins les professeurs et les médecins chargés de l'éducation et de la santé des générations futures.

* J'accepte que l'on mette au banc de la société les personnes âgées dont l'expérience pourrait nous être utile, car étant la civilisation la plus évoluée de la planète (et sans doute de l'univers) nous savons que l'expérience ne se partage ni ne se transmet.

* J'accepte que l'on me présente des nouvelles négatives et terrifiantes du monde tous les jours, pour que je puisse apprécier à quel point notre situation est normale et combien j'ai de la chance de vivre en occident. Je sais qu'entretenir la peur dans nos esprits ne peut être que bénéfique pour nous.

* J'accepte que les industriels, militaires et politiciens se réunissent régulièrement pour prendre sans nous concerter des décisions qui engagent l'avenir de la vie et de la planète.

* J'accepte de consommer de la viande bovine traitée aux hormones sans qu'on me le signale explicitement. J'accepte que la culture des OGM se répande dans le monde entier, permettant ainsi aux trusts de l'agroalimentaire de breveter le vivant, d'engranger des dividendes conséquents et de tenir sous leur joug l'agriculture mondiale.

* J'accepte que les banques internationales prêtent de l'argent aux pays souhaitant s'armer et se battre, et de choisir ainsi ceux qui feront la guerre et ceux qui ne la feront pas. Je suis conscient qu'il vaut mieux financer les deux bords afin d'être sûr de gagner de l'argent, et faire durer les conflits le plus longtemps possible afin de pouvoir totalement piller leurs ressources s'ils ne peuvent pas rembourser les emprunts.

* J'accepte que les multinationales s'abstiennent d'appliquer les progrès sociaux de l'Occident dans les pays défavorisés. Considérant que c'est déjà une embellie de les faire travailler, je préfère qu'on utilise les lois en vigueur dans ces pays permettant de faire travailler des enfants dans des conditions inhumaines et précaires. Au nom des droits de l'homme et du citoyen, nous n'avons pas le droit de faire de l'ingérence.

* J'accepte que les hommes politiques puissent être d'une honnêteté douteuse et parfois même corrompus. Je pense d'ailleurs que c'est normal au vu des fortes pressions qu'ils subissent. Pour la majorité par contre, la tolérance zéro doit être de mise.

* J'accepte que les laboratoires pharmaceutiques et les industriels de l'agroalimentaire vendent dans les pays défavorisés des produits périmés ou utilisent des substances cancérigènes interdites en Occident.

* J'accepte que le reste de la planète, c'est-à-dire quatre milliards d'individus, puisse penser différemment à condition qu'il ne vienne pas exprimer ses croyances chez nous, et encore moins de tenter d'expliquer notre Histoire avec ses notions philosophiques primitives.

* J'accepte l'idée qu'il n'existe que deux possibilités dans la nature, à savoir : chasser ou être chassé. Et si

nous sommes doués d'une conscience et d'un langage, ce n'est certainement pas pour échapper à cette dualité, mais pour justifier pourquoi nous agissons de la sorte.

* J'accepte de considérer notre passé comme une suite ininterrompue de conflits, de conspirations politiques et de volontés hégémoniques, mais je sais qu'aujourd'hui tout ceci n'existe plus car nous sommes au summum de notre évolution, et que les seules règles régissant notre monde sont la recherche du bonheur et de la liberté de tous les peuples, comme nous l'entendons sans cesse dans nos discours politiques.

* J'accepte sans discuter et je considère comme vérités toutes les théories proposées pour l'explication du mystère de nos origines. Et j'accepte que la nature ait pu mettre des millions d'années pour créer un être humain dont le seul passe-temps soit la destruction de sa propre espèce en quelques instants.

* J'accepte la recherche du profit comme but suprême de l'Humanité, et l'accumulation des richesses comme l'accomplissement de la vie humaine.

* J'accepte la destruction des forêts, la quasi-disparition des poissons des rivières et de nos océans. J'accepte l'augmentation de la pollution industrielle et la dispersion de poisons chimiques et d'éléments radioactifs dans la nature. J'accepte l'utilisation de toutes sortes d'additifs chimiques dans mon alimentation, car je suis convaincu que si on les y met c'est qu'ils sont utiles et sans danger.

* J'accepte la guerre économique sévissant sur la planète, même si je sens qu'elle nous mène vers une catastrophe sans précédent.

* J'accepte cette situation, et j'admets que je ne peux rien faire pour la changer ou l'améliorer.

* J'accepte d'être traité comme du bétail, car tout compte fait, je pense que je ne vauds pas mieux.

* J'accepte de ne poser aucune question, de fermer les yeux sur tout ceci et de ne formuler aucune véritable opposition, car je suis bien trop occupé par ma vie et mes soucis. J'accepte même de défendre à la mort ce contrat si vous me le demandez.

* J'accepte donc, en mon âme et conscience, et définitivement, cette triste matrice que vous placez devant mes yeux pour m'empêcher de voir la réalité des choses. Je sais que vous agissez pour mon bien et pour celui de tous, et je vous en remercie.

Fait par amitié sur la Terre, le 11 septembre 2003.

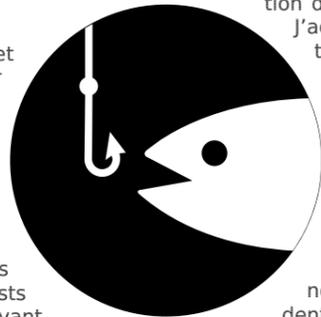
EN SAVOIR PLUS

La gazette des Insoumis est entièrement libre de droit et asolument gratuite.

Imprimée et distribuée selon la méthode ancestrale et reconnue du système D, chaque lecteur peut s'en faire le relais en la photocopiant par ses propres moyens. Sa diffusion brillera ainsi de toutes les bonnes volontés croisées sur son chemin.

Vous pouvez la télécharger et l'imprimer chaque mois sur : www.lesinsoumis.org

Nous écrire : contact@lesinsoumis.org



N°2
GRATUIT
car l'information n'a pas de prix

LA GAZETTE DES

INSOUMIS

"VAINCU PARFOIS, SOUMIS JAMAIS"

EDITO

LUEUR D'ESPOIR

Par Asokka

Du point de vue d'un "Insoumis", 2009 s'achève sur une lueur des plus réjouissantes, à en voir le nombre de non-vaccinés sifflant à ce jour dans les rues. Ce n'est pourtant pas la faute de Roselyne, qui fût chargée de secouer l'épouvantail de l'horrible gripounette, de toutes ses forces au dessus du peuple, comme si c'était le dernier cocotier de l'île. Accordons-nous cette fois simplement le mérite de ne pas avoir été dupes de cette piètre mascarade; souhaitons, et faisons en sorte, que ce non-événement marque le début d'une prise de conscience, plus grande et permanente, salvatrice pour nos libertés.

LES VA-T-EN-QUERRE

OBAMA : PRIX DE LA DECEPTION 2009

Par Mike4freedom



Les années 2000-09 nous auront prouvé une chose, la manipulation médiatique et les mensonges des politiques n'ont pas fini de nous surprendre. C'est alors avec un immense honneur que je décerne le premier prix de la déception 2009 à Mr. Barack Hussein Obama, président des États-Unis depuis près d'un an, et lui suggère d'accrocher ce titre à côté de son prix Nobel de la Paix, afin de mettre en évidence l'ampleur de la supercherie, digne des plus sombres moments du livre 1984 de George Orwell: "Lorsque que la guerre devient la paix, lorsque le mensonge devient la vérité".

La torture est un acte criminel, passible d'emprisonnement dans tous les pays signataires de la Convention de Genève. Les États-Unis et autres pays qui ont torturé et/ou facilité la torture de prisonniers, devraient être poursuivis en justice, obligation qui n'est visiblement pas respectée par le Président et le Ministère de la Justice US.

Ceux et celles qui espéraient du changement du côté de la politique guerrière américaine ont été choqués d'entendre le Président annoncer l'envoi de 30 000 soldats supplémentaires en Afghanistan. Il faut savoir que la force totale US dans ce pays est approximativement de 189 000 personnes (et ceci n'est qu'une estimation des conservateurs). D'ici un an, nous verrons probablement plus de 220 000 personnes financées par les États-Unis en Afghanistan et pendant ce temps, les compagnies qui profitent de la guerre continuent de s'en mettre plein les poches sous Obama.

Lors de son discours à la réception du Prix Nobel, le Président américain a donné le titre "d'unique superpuissance militaire mondiale" à son pays. Pour l'audace

que Mr. Obama a eue d'accepter ce prix, en prononçant le mot guerre aussi souvent que le mot paix, il ne fait aucun doute qu'il mérite aussi un titre d'hypocrisie. Car lorsqu'on ne s'attarde pas seulement aux paroles de l'homme et que l'on prend le temps d'examiner ses actions et sa politique - toujours aussi barbare et couverte d'horribles secrets, on remarque alors que rien ne semble avoir changé depuis l'administration Bush.

Le 21 décembre 2009, Obama a signé le plus gros budget militaire de tous les temps, un montant record de 636,3 milliards de dollars US, incluant \$128.3 milliards pour les guerres en Afghanistan et en Irak. Il a décidé d'une drôle de façon de célébrer le solstice d'hiver ce Monsieur!

N'ayant pas traduit en justice les responsables des guerres en Afghanistan et en Irak déclanchées sur de faux motifs, ayant mis un terme aux poursuites concernant l'écoute illégale, ayant renouvelé des portions du USA Patriot Act, ce président nous a prouvé qu'il n'est pas un ami des libertés civiles. En sauvant les banquiers et PDG de multinationales et en prenant soin d'enrichir au passage, les copains de Wall Street et du complexe pharmaco-militaro-industriel, sans tenir personne responsable de cette débâcle économique, Mr. Obama a vraiment déçu ceux qui espéraient un réel changement. En autorisant et en augmentant la fréquence des attaques de drones Predator de la CIA sur le Pakistan, en continuant la guerre en Irak et en augmentant le personnel armé en Afghanistan ainsi que le budget militaire, il déstabilise la région et le monde davantage.

Après un an au pouvoir, Obama et son administration ne cessent de décevoir, et le changement tant espéré qu'ils représentaient pour certains ne se retrouve malheureusement pas dans leurs actions. Il est important aujourd'hui plus que jamais de nous méfier des plus belles paroles de ces orateurs qui nous gouvernent.

La guerre n'est pas la paix, la guerre n'apporte pas la paix et il est plus que temps de s'en rendre compte!

CLIMATOLOGIE

DE LA DISPARITION PROGRESSIVE DU DÉBAT PUBLIC SUR LE RECOURS AUX MODIFICATIONS CLIMATIQUES À USAGES MILITAIRES

Par SHD

La modification du climat ou celle de l'environnement à usages militaires existe depuis plus de trente ans. Le développement à travers le temps d'un foisonnant panel d'expérimentations, de techniques et de technologies ont même permis



Imprimé par vos soins - Ne pas jeter sur la voie publique

Imprimé par vos soins - Ne pas jeter sur la voie publique

des "progrès" considérables dans ce domaine. Inversement, dans le même laps de temps, on a assisté à une lente disparition du questionnement public sur le recours à ces pratiques.

L'utilisation de "modifications ionosphériques induites" (grâce à l'installation HAARP en Alaska, et bien d'autres de par le monde) comme un moyen de modifier les conditions météorologiques ou de perturber les communications ennemies et les radars, a rapidement complété les techniques plus artisanales comme les bonnes vieilles vaporisations aéroportées du "projet Popeye" pendant le Vietnam, consistant en l'intensification des pluies par "ensemencement de nuages" pour inonder les cultures et paralyser les déplacements.

Face au développement croissant et à l'utilisation exponentielle de ces techniques, la question publique fut abordée assez tôt.

Dès 1977, l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies ratifiait la convention ENMOD, qui interdisait "les techniques de modification de l'environnement, militaires ou à d'autres fins hostiles, ayant des effets étendus, durables ou graves". Les États-Unis et l'Union Soviétique étaient tous deux signataires de la Convention.

Puis cette même convention fut reprise en termes très généraux dans la Convention-cadre sur le changement climatique (CCNUCC) signée au Sommet de la Terre en 1992 à Rio de Janeiro.

Michel Chossudovsky, professeur de science économique à l'Université d'Ottawa et directeur du Centre de recherche sur la mondialisation, rappelant tous ces faits avec force, détails et documents à l'appui, dans son dernier article, s'interroge légitimement sur la suite de l'histoire:

"À la suite du Sommet de la Terre de 1992, la question de l'altération du climat à des fins militaires n'a jamais été soulevée lors des sommets ultérieurs sur le changement climatique et dans les réunions sous les auspices de la CCNUCC. Cette question a été effacée, oubliée. Elle ne fait plus partie du débat sur le changement climatique.(...)"

Tout en étant formellement confirmée par des documents officiels du gouvernement et de l'armée étasunienne, l'éventualité de la manipulation du climat ou de l'environnement dans le cadre d'un projet militaire n'a jamais été considérée comme pertinente dans le débat sur le climat. Les analystes militaires sont muets sur ce sujet. Les météorologistes n'enquêtent pas sur la question et les écologistes sont alignés sur le réchauffement climatique et le protocole de Kyoto.(...)"

La manipulation du climat à des fins militaires est une menace potentiellement plus grande pour l'humanité que les émissions de CO2.

Pourquoi a-t-elle été exclue du débat à la 15ème Conférence sur le changement climatique de l'ONU (COP15) ?(...)"

Pourquoi les techniques de modification environnementale (ENMOD) ne sont même pas débattues par la société civile et les organisations écologistes sous les auspices du KlimaForum09 du Forum Alternatif ?"

L'exclusion de l'ordre du jour à Copenhague des techniques de modification de l'environnement et d'altération du climat (à usage hostile ou pas d'ailleurs) met une fois de plus en évidence que l'existence de ces méthodes n'a pas grand chose à voir avec le fait de vouloir "sauver" la planète.

FICHE TECHNIQUE SYSTEME D

N°1 : ESQUIVER LES CHAROIGNARDS

Si, durant le temps écoulé avant votre réveil, vous avez eu la mauvaise idée de vous endetter auprès d'un ou plusieurs huissiers, voici une méthode parmi d'autres pour éviter de vous laisser manger financièrement par ces rats. Cette appellation de rongeur n'est pas une insulte envers un huissier. En effet l'huissier à l'instar du rat vit aux dépens des autres et infeste les milieux où la misère fait le plus de ravage. Celle-ci même qui devrait le contraindre à ne pas frauder le fisc en employant des chômeurs au noir, mais il n'en est rien.

Les astuces proposées ci-après sont à tenter si vous êtes sans emploi et/ou sous le joug de plusieurs dossiers d'endettement. Une fois que le piège s'est refermé, plusieurs dispositions sont à prendre pour éviter de rester l'otage de ce tue-sérénité.

La première est de nature spirituelle. Il faut éviter de paniquer face à un endettement, car c'est exactement l'effet recherché par les lettres qu'envoie l'huissier. Ensuite, ne jamais laisser traîner un dossier. Toujours donner l'impression à l'huissier que vous êtes déterminé à payer. Ensuite, procédez de la manière suivante :

1/ Négociez un échelonnement du paiement de votre dette en faisant valoir votre situation précaire. Faites en sorte que vos mensualités soient d'un montant minime, et étalées sur la plus longue durée possible.

2/ Versez un premier paiement en liquide tout de suite, ensuite un deuxième le mois suivant.

3/A quelques jours du troisième paiement, appelez le cabinet pour repousser ladite date une dizaine de jours plus tard. Date à laquelle vous n'irez pas verser le paiement.

4/ Appelez une nouvelle fois le cabinet juste avant la 4ème date pour leur dire que vous êtes en difficulté et que vous ne pouvez pas verser le paiement ce mois-ci. Ne vous laissez pas intimider par la hargne de la personne au bout du fil, en expliquant fermement que si vous aviez le choix, vous paieriez pour en finir au plus vite.

5/ Ne faites plus rien en attendant la prochaine lettre de menace. Selon la somme due, cette lettre peut mettre plusieurs mois à arriver. A ce moment, répétez les étapes à partir de la N°2. Il est important de savoir que selon le client de l'huissier, celui-ci peut s'arranger avec votre banque directement. Selon l'importance de vos dettes et vos possibilités, pensez à clôturer votre compte bancaire rapidement. La mise en attente du remboursement de vos dettes vous laissera le temps de trouver une alternative telle que la remise gracieuse ou même espérer l'oubli de votre dossier par l'huissier qui aura trouvé d'autres âmes aussi en difficulté, mais plus dodues, à dévorer.

Pour terminer, notez que le meilleur moyen d'éviter les parasites assermentés reste d'éviter l'endettement.

JEU : ANAGRAMMES

Remplacez les lettres des mots entre parathèses dans le bon ordre sans tenir compte des accents

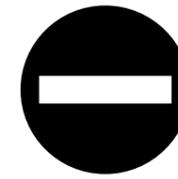
(rose)! (verre)! (résurrection) le (démon)!
Notre (rame): la (scénariste)
Notre (érigée): la (éviter)



LEGISLATION

BLASPHEME?

Par Keïko



Le ministre de la Justice irlandais Dermot Ahern, a proposé une loi - en amendant une législation de 1961 contre la diffamation - qui est entrée en vigueur ce 1er janvier 2010, condamnant toute personne qui publie ou prononce un propos blasphématoire ("Des propos grossièrement abusifs ou insultants sur des éléments considérés comme sacrés par une religion, et choquant ainsi un nombre substantiel de fidèles de cette religion") à une amende pouvant atteindre 25,000 €.

Le Petit Larousse, définit la notion de blasphème telle « une parole ou un discours qui insulte violemment la divinité », notion définie au XVIe siècle par le théologien espagnol Francisco Suárez comme « toute parole de malédiction, reproche ou irrespect prononcé contre Dieu ».

Bon.

La question est de savoir qui a la prétention de pouvoir "sincèrement" établir un tribunal divin sur Terre.

Qui peut se targuer de faire respecter Dieu et son(ses) image(s) ici-bas?

Qui peut légitimer telle croyance plutôt qu'une autre, et se permettre de "punir" celle qui serait jugée "irrespectueuse"?

Car il s'agit là bien de croyances. Et l'athéisme en est une, entre autres.

Pourquoi légiférer sur des concepts, et normaliser de ce fait certaines mœurs au détriment d'autres, plus singulières, plus "insoumises"?

Nous voilà donc face à une nouvelle inquisition, perdue de par sa légalité, et insensée de par l'aporie de ses fondements.

"Une loi doit avant tout être une loi juste. La politique moderne fait de la loi un fétiche simplement parce que c'est la loi" (Gandhi)

La seule manière de respecter Dieu, ne serait-ce pas, qu'enfin, on respecte les Hommes?

EVEIL

J'ACCEPTÉ

Par Anonyme, introduction par Zone-7
Paru sur zone-7.net et contre-la-pensee-unique.org

« J'accepte » est un texte paru en 2003 afin de souligner le triste anniversaire des événements du 11 septembre « hautement symbolique pour l'humanité ». Ce texte, qui fut lu, entre autres, sur les ondes de la radio française NSEO.Com, nous rappelle sévèrement le contrat social que nous acceptons par tacite reconduction et que nous signons chaque matin en nous réveillant et en n'y faisant simplement rien. Plus qu'une simple critique sociale, ce court texte met en évidence les faits troublants résultant de notre indéniable penchant pour le confort, l'indifférence et la déresponsabilisation.

L'auteur anonyme de ce texte a simplement signé « fait par amitié sur la Terre ».

J'ACCEPTÉ...

Peu importe nos croyances ou nos idées politiques, le système mis en place dans notre monde libre repose sur l'accord tacite d'une sorte de contrat passé avec chacun d'entre nous, dont voici dans les grandes lignes le contenu :

* J'accepte la compétition comme base de notre système, même si j'ai conscience que ce fonctionnement engendre frustration et colère pour l'immense majorité des perdants.

* J'accepte d'être humilié ou exploité à condition qu'on me permette à mon tour d'humilier ou d'exploiter quelqu'un occupant une place inférieure dans la pyramide sociale.

* J'accepte l'exclusion sociale des marginaux, des inadaptés et des faibles car je considère que la prise en charge de la société a ses limites.

* J'accepte de rémunérer les banques pour qu'elles investissent mes salaires à leur convenance, et qu'elles ne me reversent aucun dividende de leurs gigantesques profits (qui serviront à dévaliser les pays pauvres, ce que j'accepte implicitement). J'accepte aussi qu'elles prélèvent une forte commission pour me prêter de l'argent qui n'est autre que celui des autres clients.

* J'accepte que l'on congèle et que l'on jette des tonnes de nourriture pour ne pas que les cours s'écroulent, plutôt que de les offrir aux nécessiteux et de permettre à quelques centaines de milliers de personnes de ne pas mourir de faim chaque année.

* J'accepte qu'il soit interdit de mettre fin à ses jours rapidement, en revanche je tolère qu'on le fasse lentement en inhalant ou ingérant des substances toxiques autorisées par les États.

* J'accepte que l'on fasse la guerre pour faire régner la paix. J'accepte qu'au nom de la paix, la première dépense des États soit le budget de la défense. J'accepte donc que des conflits soient créés artificiellement pour écouler les stocks d'armes et faire tourner l'économie mondiale.

* J'accepte l'hégémonie du pétrole dans notre économie, bien qu'il s'agisse d'une énergie coûteuse et polluante, et je suis d'accord pour empêcher toute tentative de substitution, s'il s'avérait que l'on découvre un moyen gratuit et illimité de produire de l'énergie, ce qui serait notre perte.

* J'accepte que l'on condamne le meurtre de son prochain, sauf si les États décrètent qu'il s'agit d'un ennemi et nous encouragent à le tuer.

* J'accepte que l'on divise l'opinion publique en créant des partis de droite et de gauche qui passeront leur temps à se combattre en me donnant l'impression de faire avancer le système. J'accepte d'ailleurs toutes sortes de divisions possibles, pourvu qu'elles me permettent de focaliser ma colère vers les ennemis désignés dont on agitera le portrait devant mes yeux.

* J'accepte que le pouvoir de façonner l'opinion publique, jadis détenu par les religions, soit aujourd'hui aux mains d'affairistes non élus démocratiquement et totalement libres de contrôler les États, car je suis convaincu du bon usage qu'ils en feront.

* J'accepte l'idée que le bonheur se résume au confort, l'amour au sexe et la liberté à l'assouvissement de tous les désirs, car c'est ce que la publicité me rabâche toute la journée. Plus je serai malheureux et plus je consom-